

LA DEPOPULATION EN FRANCE ET LE RECRUTEMENT DU CLERGE



LE fléau de la dépopulation sévissant parmi les catholiques créerait une difficulté de recrutement pour le clergé. Il faudrait à la France beaucoup de prêtres pour évangéliser les villes et les campagnes, beaucoup de prêtres écrivains, docteurs, prédicateurs pour suffire aux exigences intellectuelles et scientifiques des hommes de ce temps, beaucoup de prêtres professeurs et directeurs d'oeuvres pour élever chrétiennement la jeunesse qui étudie et la jeunesse qui travaille, beaucoup de prêtres missionnaires au dedans pour préserver les classes populaires menacées de paganisation. Pour relever la France, il faut la christianiser et, pour la christianiser, il faut des prêtres. Les prêtres sont les ouvriers du relèvement national : ils font des chrétiens ! Or " un peuple de vrais chrétiens n'aurait pas besoin de gendarmes ", dit J.-J. Rousseau.

Nous avons déjà parlé de l'obligation où sont les catholiques français d'essaimer à l'étranger. Ne nous faut-il pas également des prêtres français pour porter au dehors la foi chrétienne ? C'est l'Angleterre qu'on respecte là où règnent les prédicateurs anglicans, et c'est notre nation qu'on révère là où se dévouent nos missionnaires et nos religieuses. La France a donc besoin de prêtres et de religieuses, de beaucoup de prêtres, soit chez elle, soit à travers le monde. Quand on s'appelle le *soldat de Dieu* et la *fille aînée de l'Eglise*, on ne peut pas, sans avouer sa déchéance, ne pas porter au loin la croix du Christ, associée au drapeau national. Et de fait, n'est-ce pas toujours à la France que s'adressent les évêques de l'Orient, de la Chine, de l'Océanie, de l'Afrique, n'est-ce pas à la France qu'ils demandent des prêtres ?

Or à qui la France elle-même s'adressera-t-elle pour avoir des prêtres ? S'adressera-t-elle à des familles indifférentes ou

hostiles à la religion ? L'honneur du bienfait d'une éducation dressera aux familles et qui apprécient à la mission du clergé. Mais ou à peu près stériles ? Quand on a l'effice d'en donner une n'en a qu'une ou de triste réalité dans

Dans son beau rôle le fils unique Félix disant catholiques, (ligion du dimanche gion de jour dont comme une petite maison paternelle. et sa mère. " Nous quand j'ai vu Félix c'est le c'estiment. " Qui est-ce qui se me breuses ? Qui est-ce disait ? ... Je suis c Je vois se liguer cor qui devaient naître elles protestent, les raient eu la vie et l'entre nous, je ne sa volontairement le n Il serait superflu seulement, pour ne l liques mal avisés di